PALAIS DE LA PORTE DORÉE

MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

Aborder le thème des frontières au cycle 3 de l'école primaire

Fiche pédagogique accompagnant l'exposition temporaire *Frontières* (10 novembre 2015 – 29 mai 2016).

Fiche pédagogique réalisée par Daniel Bensimhon, conseiller pédagogique, académie de Paris, septembre 2015.

Résumé :
Cette fiche vise à aborder la notion de frontières avec des élèves d'école primaire. Il s'agit de partir de leurs propres représentations de cette notion pour déboucher sur une problématique plus large. En écho au parcours de l'exposition temporaire ***Frontières*** qui aura lieu au Musée national de l'histoire de l'immigration du 10 novembre 2015 au 29 mai 2016, nous allons nous efforcer de définir ce qu'est une frontière, de réfléchir à la nécessité ou non des frontières, de découvrir les différents types de frontières existantes de par le monde, d'aborder la problématique très actuelle des migrations d'individus contraints de quitter leur lieu de vie vers d'autres pays. Nous nous intéresserons à la France inscrite dans l'Europe et aux frontières à la fois politiques et physiques de ces deux espaces et aux particularités de l'espace Schengen.

Public :
Les élèves de Cours Moyen sont principalement concernés par cette fiche, aussi bien au regard des programmes scolaires que des thèmes de réflexions et de débat abordés.

Place dans les programmes :
Les programmes de 2008 ainsi que les suggestions de progressions pédagogiques de janvier 2012 montrent clairement en géographie la nécessité d'étudier les frontières de la France et celles de l'Europe. D'une certaine façon, les projets de programmes qui seront en vigueur à la rentrée scolaire 2016 y incitent, à travers la notion de « habiter » un espace, à partir des lieux d'habitation des élèves pour aller vers d'autres espaces plus éloignés et différents. Cette ouverture nécessite implicitement d'étudier la notion de frontière.
Dans un autre domaine, en français, les programmes invitent à organiser des moments de débats aussi bien réflexifs que philosophiques (cf. la fiche pédagogique proposée sur le « Débat à l'école primaire » sur le thème de la frontière). Le thème des frontières se prête au débat, à la défense et à la justification d'un point de vue.
Enfin, en littérature, l'approche de certains ouvrages de jeunesse permet d'aborder la notion de frontières d'une façon différente à travers des territoires protégés ou défendus (cf. la fiche pédagogique sur la pratique du débat portant sur les ouvrages de jeunesse).

Objectifs :
- Définir la notion de frontière
- Découvrir les différents types de frontières. Aborder les murs-frontières
- Comprendre les caractéristiques de l'espace Schengen
- Aborder la problématique des réfugiés fuyant leur pays

Compétences :

- Participer à un débat réglé
- Lire et analyser des textes documentaires ainsi que des visuels portant sur le thème des frontières
- Lire des cartes géographiques (carte de France et carte de l'Europe)

Matériel :

- Fiches pédagogiques pour la pratique du débat dès l'école primaire en téléchargement sur le site du Musée national de l'histoire de l'immigration :
    - Fiche 1 : Sujets de débats sur le thème des frontières. Cette fiche est importante pour favoriser la mise en place effective de débats dans la classe sur ce thème des frontières.
    - Fiche 2 : Choix de textes pour les élèves (surtout l'extrait n°1 d'Etienne Balibar et le texte d'Odon Vallet)
    - Fiche 3 : Bibliographie pour les élèves
    - Fiche 4 : Dossier de textes pour les enseignants

***

Déroulé de la Séquence pédagogique

Introduction

- **Les représentations des élèves de la frontière**

En introduction, demander aux élèves ce qu'évoque pour eux le mot « frontière ». Questionner d'emblée sur l'utilité des frontières, sur les raisons de leur existence. La frontière est-elle nécessaire ? Obligatoire ? Indispensable ?
Déboucher sur l'idée que la frontière peut être liée d'abord à un ressenti personnel (espace privé, famille, école, voyages à l'étranger, etc.) ou correspondre aussi à la limite entre deux États.

Accorder un temps de débat à partir de cette question (Cf. la fiche n°1 sur les Sujets de débats) :

« Quelles sont les différentes frontières auxquelles chacun est confronté dans sa vie et qu'est-ce qu'une frontière ? »

De ce débat peut ressortir l'idée que la frontière délimite un territoire mais également en fait communiquer deux. La frontière n'est pas un mur (ou ne devrait pas en être un) mais plutôt le moyen de favoriser les échanges tout en fixant un territoire propre.

La notion de frontière de nos jours est incontournable dans la mesure où le marché devient mondial, que les technologies de la communication se développent (Internet, réseaux sociaux, etc.), que le nombre de réfugiés augmente sans cesse (l'année 2015 semble être une des plus dramatiques dans ce domaine), que les relations entre les hommes, entre les cultures s'intensifient. Mentionner qu'il y a de nombreuses frontières de par le monde (plus de 260 frontières découpent notre planète).

Préciser que le travail qui suit va porter sur une réflexion autour des frontières entre États, sur leurs caractéristiques.

1) Etablir la notion de frontière

- **Définir ce qu'est une « frontière »**

Proposer un premier travail de vocabulaire à partir d'expressions utilisant le mot frontière (en dehors d'une approche géopolitique). Demander aux élèves de donner éventuellement certaines expressions connues et de les expliquer.

Voici quelques-unes de ces expressions :

- A la frontière de quelque chose ;
- Par-delà les frontières ;
- Aux frontières de la vie ou de la mort ;
- A la frontière de l'impossible ;
- La frontière de l'inimaginable (ou de l'imaginable) ;
- La frontière du savoir ;
- La frontière (ou barrière) linguistique ;
- Médecins sans frontières ;

Expliquer ces différentes expressions pour montrer comment le mot frontière fait partie du vocabulaire courant. Faire remarquer qu'il s'agit à chaque fois d'une notion de limite (franchie ou non).
Chercher à employer ces expressions dans de courtes phrases pour en montrer l'aspect très imagé.

Inviter ensuite les élèves à trouver quelle est la racine du mot « frontière ». En extraire le mot « front » et l'expliquer. Lire ce court texte et répondre aux questions :

« Le mot frontière vient de front : la frontière, c'est la ligne de front, c'est-à-dire la ligne des positions occupées par les soldats face aux troupes ennemies. Le mot frontière signifie la limite d'un territoire et donc de ce fait la limite séparant deux Etats. La frontière donne forme à un dedans séparé d'un dehors. Les nations et les frontières ne sont pas naturelles mais sont le produit d'une histoire. »

Questions :

- D'où vient le mot frontière ?
- A quoi les frontières correspondent-elles ?
- Comment se sont-elles constituées ?
- Expliquer ce que sont le « dedans » et le « dehors » !

Montrer que ce sont principalement les guerres qui ont fixé les frontières entre les Etats. Les frontières sont le produit de l'Histoire.

- **L'utilité des frontières**

Demander qui a déjà traversé une frontière. Pour aller où ? Par quel moyen de transport ?

Expliquer rapidement et sans développer qu'en vertu d'accords définis entre pays, certaines frontières terrestres en Europe se franchissent sans avoir besoin d'être contrôlé par la police des frontières (indépendamment du contrôle des douanes). Il s'agit d'une libre circulation qui sera évoquée plus loin.

Lancer un débat à partir de cette question :

« Pourquoi y a-t-il des frontières entre les pays ? »

Comme pour chaque débat, laisser les élèves donner leur point de vue en s'efforçant d'intervenir le moins possible. D'une façon générale, les élèves de cycle 3 voient dans la frontière un moyen de se protéger de l'extérieur voire de l'ennemi. Ceci est certes une des premières fonctions de la frontière car un Etat a le devoir de protéger ses habitants.
Etablir ainsi la notion d'Etats-nations européens, de la correspondance entre un peuple, un territoire délimité par des frontières et un pouvoir politique. Chaque individu a droit à une nationalité.

Préciser que la frontière d'un Etat ne signifie forcément la construction d'un mur, d'une frontière fermée ; cela peut être au contraire la possibilité accordée aux étrangers de franchir la frontière en toute liberté, facilement, pour venir découvrir le « dedans » et contribuer à la construction et à la vie de la nation.
Mentionner alors les Droits de l'Homme, que ces derniers ne sont pas respectés lorsque le droit de « circulation » ou le droit « d'asile » tout comme le principe d'hospitalité sont bafoués.

Aborder ici le sort des réfugiés qui fuient leur pays soit pour des raisons politiques (pays en guerre, répression terrible, assassinats, etc.) soit pour des raisons économiques car les conditions de vie dans leur propre pays ne sont plus tenables. Le statut de ces réfugiés diffère d'un cas à l'autre mais, de toute façon, c'est le principe d'un accueil décent qui doit prévaloir.

2) Les différents types de frontières

• Frontières naturelles et frontières artificielles

Demander aux élèves de donner leur avis sur comment peut s'effectuer le tracé d'une frontière. Est-ce si simple à réaliser ? N'y a-t-il pas à chaque tracé un risque de conflit entre Etats ? L'acte de tracer une frontière peut être perçu comme un acte violent d'exclusion de l'autre vu comme un corps étranger.

Revenir à ce qui a été dit précédemment à savoir que les guerres ont fixé les frontières. Prendre l'exemple franco-allemand de l'Alsace-Moselle (observer si besoin une carte), territoire qui a été français, puis allemand à la fin du 19e siècle puis à nouveau français au sortir de la Première Guerre mondiale et qui s'est retrouvé allemand lors de l'invasion par Hitler et enfin français depuis 1945. C'est toute une population qui n'a cessé d'être ballotée d'un Etat à l'autre.

Lire ensuite cet extrait de texte et répondre aux questions. Relever de quel ouvrage ce texte est extrait afin d'en conseiller la lecture aux élèves.

Comment fait-on une frontière ?
Le plus simple est de suivre un tracé naturel : celui d'une rivière ou d'une chaîne de montagne lorsqu'on suit la ligne de crête. La France a plusieurs frontières suivant un tracé naturel.

Qu'est-ce qu'une frontière artificielle ?
C'est une ligne arbitrairement tracée, ne correspondant ni au cours d'une rivière ni à une ligne de crête. Elle passe entre les champs, parfois au cœur des villages, voire au milieu des maisons. »

D'après Odon Vallet – *La politique d'où ça vient ?* – Paris, Castor Poche, Flammarion (2000)

Questions :
- Pourquoi est-ce plus simple de suivre un tracé naturel pour délimiter une frontière ?
- Qu'est-ce qu'une frontière artificielle ?

Bien expliquer que les frontières naturelles n'existent pas en tant que telles même si les frontières suivent un tracé naturel (« *Les frontières ne sont pas naturelles mais le produit d'une histoire* »). Ce tracé a l'avantage de représenter un obstacle naturel, parfois plus simple à surveiller. C'est le cas d'une rivière et même en montagne lorsque les quelques passages d'un côté à l'autre sont des cols très identifiés.

Pour matérialiser ce qu'est une frontière artificielle, commenter cette photographie de la frontière entre la Belgique et les Pays-Bas. Elle est représentée par ces croix blanches et passe effectivement au milieu d'une maison. Retrouver le passage du texte précédent qui évoque une telle frontière.

©DR

Pour concrétiser ces deux types de frontières, observer une carte de France (si possible une murale) afin de repérer :

1) Les frontières qui suivent un tracé naturel
   - Les Alpes entre la France et l'Italie
   - Le Jura avec la Suisse
   - Le Rhin avec l'Allemagne
   - Les Pyrénées avec l'Espagne

2) Celles qui suivent un tracé artificiel
   - Avec la Belgique
   - Avec le Luxembourg
   - Avec une partie de l'Allemagne

©DR

Profiter de l'observation de cette carte de France pour évoquer les « frontières maritimes ». Expliquer que la souveraineté des Etats s'étend aussi en mer ; ce sont les eaux territoriales (zones de pêche, d'extraction de minerais, de pétrole, etc.).

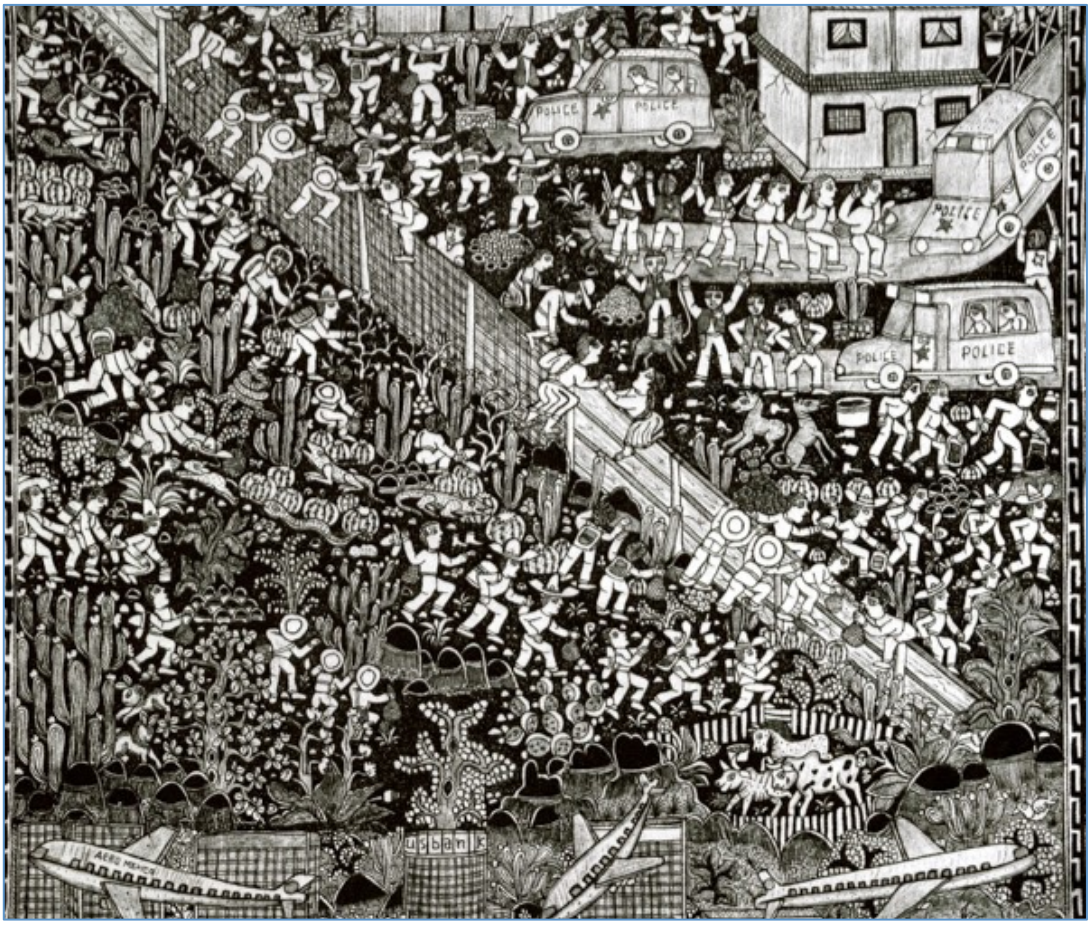
Ces espaces maritimes ont de l'importance car, si la législation d'un pays s'y applique, l'arrivée massive de migrants par la mer relève donc de la souveraineté d'un pays. C'est le cas pour certains pays d'Europe du sud qui voient de nombreux réfugiés entrer dans leur espace maritime et relever donc de leur juridiction. Ces pays doivent leur porter secours même si, par la suite, la gestion de ces migrants relève d'une approche européenne plus globale.

En Méditerranée, mer qui est le principal point d'entrée en Europe, le sort des réfugiés est particulièrement dramatique et nombreux sont ceux qui risquent leur vie en fuyant sur des bateaux de fortune pour essayer d'aborder les côtes européennes. Souvent, ces personnes deviennent les proies de « passeurs » qui vendent à prix d'or les places sur ces bateaux. Les tragédies sont fréquentes car les bateaux sont bondés et ces trafiquants n'hésitent pas à abandonner ces familles en haute mer.

Certaines photos de la fin du mois d'août et du mois de septembre 2015 ont ému l'opinion au point que les Etats européens ont considérablement assoupli leurs frontières pour accueillir beaucoup de réfugiés fuyant la Syrie. L'Allemagne et l'Autriche ont ainsi décidé momentanément courant septembre 2015 l'ouverture de leurs frontières aux flux de réfugiés.

- **Murs-frontières et frontières ouvertes**

Pour introduire cette nouvelle partie de l'étude des frontières, proposer l'observation de ce dessin aux traits d'aspect naïf réalisé par Javier Martinez Pedro. Le dessin de cet artiste mexicain est extrait d'un recueil intitulé « Migrar ».
Viser une description minutieuse en accordant aux élèves un temps conséquent d'observation des détails. Ces derniers sont nombreux et très parlants.



La frontière entre le Mexique et les Etats-Unis – Dessin de Javier Martinez Pedro - ©Droits réservés – Présenté au sein de l'exposition temporaire *Frontières,* Musée national de l'histoire de l'immigration (10 novembre 2015 – 29 mai 2016)

Lors de la description, arriver à différents constats :

- Le mur érigé au milieu de l'image
- Les Mexicains reconnaissables à leur chapeau en train de franchir ce mur (quelques femmes le font aussi)
- La police américaine à droite de l'image tente de réguler ces flux d'individus. Certains Mexicains parviennent à passer, d'autres sont arrêtés.

Poser quelques questions :

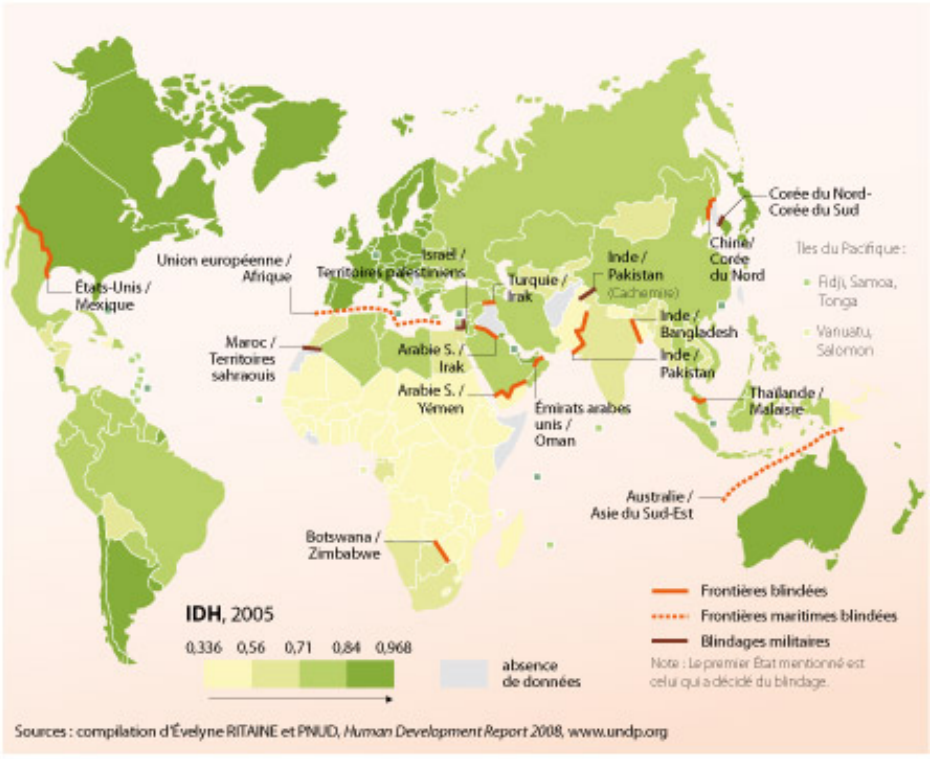
- Pourquoi les Mexicains cherchent-ils à franchir ce mur-frontière parfois au risque de leur vie ?
- Pourquoi les Etats-Unis ont-ils érigé ce mur ?

Evoquer les migrations économiques qui amènent les Mexicains à se rendre aux Etats-Unis. Faire réfléchir les élèves sur ce type de frontière afin d'expliquer que :

- Ce mur n'est voulu que par un seul des deux Etats (les Etats-Unis en l'occurrence). Il ne s'agit pas d'une frontière paisible et il y a un réel rapport de force.
- Cette frontière est devenue une frontière de sécurité avec des caméras de surveillance, des murs électroniques, des patrouilles de police. Cette frontière se veut hermétique.
- Cette frontière est une barrière culturelle entre le Nord et le Sud, entre deux niveaux de vie (46 000 $ au Nord pour à peine 14 000 $ au Sud dans un pays des plus inégalitaires au monde).

Observer ce planisphère et localiser la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Repérer d'autres murs-frontières de par le monde et demander aux élèves d'en énumérer quelques-uns. Demander aux élèves s'ils ont déjà entendu parler de tel ou tel mur (peut-être celui instauré en Israël, fréquemment évoqué dans les médias).
Montrer que tous les continents sont concernés en énumérant pour chacun d'entre eux ces murs-frontières.

Murs contemporains et frontières blindées

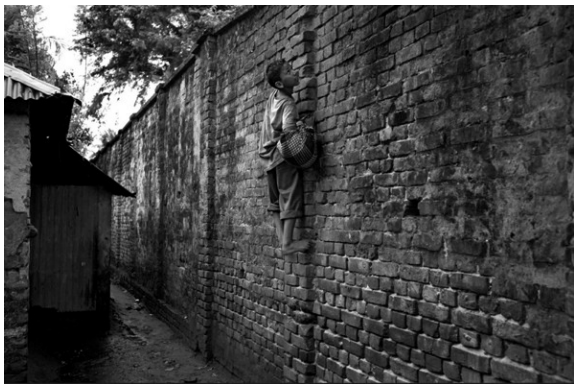


SciencesPo.

D'après *L'Enjeu mondial, les migrations*,
sous la direction de Christophe Jaffrelot,
Presses de Sciences Po - L'Express, Paris, 2009.

© Droits réservés

Observer maintenant ces deux photographies et les décrire. Répondre aux questions :



Frontière Inde – Bangladesh – *La clôture de la honte* - Photographies de Gaël Turine, 2013
©Droits réservés – Présentées au sein de l'exposition temporaire *Frontières*, Musée national de l'histoire de l'immigration (10 novembre 2015 – 29 mai 2016)

- Où se trouvent ces différentes personnes ?
- Que transportent ces femmes sur leur dos ?
- Que fait ce jeune garçon ?
- Quel nom est donné à ce mur ? (En expliquer la raison possible)

Retrouver sur la carte à quel mur-frontière ces photographies correspondent. Expliquer que l'Inde a construit ce mur pour lutter contre la contrebande d'armes, de bétails, le trafic de drogue mais aussi pour lutter contre l'immigration clandestine. 240 000 hommes armés surveillent cette frontière où un homme est tué tous les cinq jours.
Des stratégies de passage et de contournement ont été organisées, malgré la peur et le danger, comme cela est visible sur ces deux clichés.

Expliquer que la construction de murs aux frontières n'est en rien quelque chose de nouveau. Dans le monde, plus de 20 000 km de murs séparent les peuples.
Evoquer le « Rideau de fer » : après la Seconde Guerre mondiale, durant la guerre froide, une frontière fortifiée et en grande partie électrifiée fut construite pour séparer les Etats européens placés sous influence soviétique des Etats européens occidentaux. Cet immense mur interdisait à tout individu de passer d'un côté à l'autre. Cf. l'ouvrage de Peter Sis, *Le mur, mon enfance derrière le rideau de fer*, Paris, éd. Grasset, 2007. Plusieurs dessins sont présentés dans l'exposition *Frontières* au Musée national de l'histoire de l'immigration, 10 novembre 2015 – 29 mai 2016.

<u>De nouveaux murs-frontières</u>
Demander aux élèves s'ils ont entendu parler de la création toute récente de murs-frontières. Leur demander de les localiser sur le planisphère.
Expliquer (ou rappeler) que, dès le milieu du mois de juillet 2015, la Hongrie commence à ériger un nouveau mur de barbelés long de 175 km sur sa frontière avec la Serbie pour empêcher les réfugiés Syriens, Afghans, Pakistanais ou encore Irakiens de rentrer en Hongrie dans l'idée ensuite de se rendre en Allemagne. Cet acte fort critiqué en Europe (par la France en particulier) représente un élément de l'immense problème lié aux très nombreux réfugiés qui quittent leur pays en guerre.
La Macédoine érige aussi un mur en septembre 2015 à la frontière avec la Grèce. Constater que ces murs ne sont pas présents sur le planisphère, ce dernier étant antérieur à ces événements.

<u>Mais quelle est la signification d'un mur-frontière</u> ?
Interroger les élèves pour les amener à trouver ce que peuvent ressentir les individus de part et d'autre de ce mur. Bien faire ressortir à nouveau qu'il s'agit d'une décision unilatérale, qu'il y a d'un côté (à l'extérieur) ceux qui n'ont pas la liberté de circuler et sont traités en étrangers indésirables et de l'autre côté (à l'intérieur), ceux

qui se replient sur eux-mêmes ce qui se transforme en un enfermement et, de ce fait, en un appauvrissement culturel.
La peur suscite la construction de murs ainsi que l'expulsion de l'étranger. Ces murs engendrent la haine, la violence. Ils représentent une atteinte aux Droits de l'Homme, aux droits des étrangers (droit de circulation et droit d'asile) et au principe d'hospitalité.

Lire et commenter ces deux citations.

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts » (Isaac Newton)

« Le meilleur antidote au mur, c'est la reconnaissance mutuelle de la différence de soi et de l'autre à travers la frontière qui n'est précisément pas un mur étanche mais un lieu de reconnaissance et de passage. » (Yves-Charles Zarka)

La citation de Newton est très belle et très imagée. Elle peut favoriser une bonne discussion entre élèves. Le pont est synonyme de paix et non pas le mur.

Celle de Yves-Charles Zarka donne des pistes de réflexion sur les conditions pour que la frontière ne soit pas un mur.

Déboucher sur cette idée forte que les murs-frontières ne résolvent rien, qu'ils tissent la haine et le conflit et qu'ils sont, de plus, d'une efficacité très relative.

- **Les frontières ouvertes**

Après avoir réfléchi longuement sur ce que sont les murs-frontières, à savoir des frontières fermées, il est important de s'intéresser aux frontières ouvertes qui sont nombreuses, particulièrement en Europe. Cet aspect a déjà quelque peu été abordé dans la partie des « frontières artificielles » en particulier à partir de la photographie montrant la simple ligne tracée au sol pour séparer la Belgique des Pays-Bas. Cette ligne matérialisée par des croix blanches représente une frontière ouverte, franchissable facilement.

Inviter les élèves à réfléchir sur les conditions qui peuvent permettre d'établir une frontière ouverte. Accorder un temps pour que puisse émerger l'idée de fraternité, d'hospitalité, d'échanges (tant commerciaux que culturels) et d'acceptation de l'étranger. Pour que cela soit possible il faut une reconnaissance mutuelle de part et d'autre de la frontière.

Lire alors ce court texte et répondre aux questions.

« La frontière est double : d'une part elle est séparation, protection et elle peut même se transformer en un mur contre l'autre ; d'autre part elle peut être un lieu de passage et de relation avec l'autre et elle peut alors se réduire à une simple limite.
La frontière n'est pas qu'un lieu de violence et d'hostilité, elle est aussi un lieu de commerce et de rencontre avec les autres, un lieu d'hospitalité envers les étrangers. »

- Quelle forme peut prendre une frontière ?
- En quoi la frontière peut-elle être synonyme de paix ?

3) Faut-il supprimer les frontières ?

Un monde sans frontière est un vieux rêve dans l'histoire des hommes. Pourquoi en effet des frontières alors que les hommes appartiennent à une même humanité ?
Poser cette question à la classe et instaurer un nouveau débat (cf. la fiche n° 1 Sujets de débats).

« Faut-il supprimer les frontières entre les pays ? »

Relever les propositions montrant que les frontières ne sont pas forcément synonymes de défense, de repli sur soi. Elles peuvent être tout à fait autre chose !
Comme cela est bien décrit dans la fiche portant sur les Sujets de débat, il peut être intéressant de distinguer le pour et le contre. Voici le plan proposé dans cette fiche :

Pour la suppression des frontières	Pour le maintien des frontières
La liberté de circulation fait partie des Droits de l'homme. L'homme est citoyen du monde (idée de village planétaire) Un monde sans frontière serait un monde en paix L'humanité est une	Les frontières ne sont pas des murs L'homme et à la fois citoyen dans une nation et citoyen du monde On peut passer de l'autre côté de la frontière L'humanité est à la fois une et diverse

S'intéresser ensuite à l'avis du philosophe Etienne Balibar à travers cet extrait. Ce texte plaide en faveur du maintien des frontières. Extraire les mots forts de ce texte : *relation, voyages, liberté de circulation, échanges, hospitalité.* En arriver à l'idée qu'une frontière ne doit pas être synonyme d'exclusion.

« La frontière ne peut assurer véritablement la protection que si elle n'est pas seulement une séparation mais aussi une relation. Pour arrêter les guerres, il ne faut pas supprimer les frontières mais il faut, d'une certaine façon, les civiliser. Il faut faciliter au maximum les voyages, il faut instituer non pas l'exclusion réciproque de ceux qui vivent d'un côté ou de l'autre, mais la liberté de circulation, les échanges, l'hospitalité. »

(Etienne Balibar,
Très loin et tout près, petite conférence sur la frontière, Paris, Bayard, 2007)

Demander pourquoi il est important de conserver les frontières, en les « civilisant » bien sûr. Après une discussion sur ce point, lire le texte ci-dessous.

« On ne peut pas supprimer les différences, cela reviendrait à supprimer toutes les histoires, à effacer la mémoire des hommes c'est-à-dire leurs repères. Effacer les frontières reviendrait à supprimer la différence des langues et avec elle la différence des choses qu'on raconte et qu'on apprend dans les autres langues. »

(Etienne Balibar,
Très loin et tout près, petite conférence sur la frontière, Paris, Bayard, 2007)

A travers ces deux textes du philosophe Etienne Balibar qui plaide pour le maintien des frontières, il est important de faire ressortir que :

- Les frontières ne sont pas des murs. Il faut supprimer les murs et non pas les frontières

- L'homme est à la fois citoyen d'un Etat et « citoyen du monde ». Les hommes ont droit à une nationalité ce qui permet d'avoir des papiers d'identité et ce qui octroie la libre circulation d'un pays à l'autre.

- Franchir une frontière équivaut à explorer d'autres pays, d'autres langues, d'autres cultures, d'autres manières de vivre. C'est une richesse sans nom.

- Il y a des frontières parce que les hommes sont à la fois semblables et différents. « Chaque ensemble humain, peuple ou famille, a besoin de son propre espace » (explique Odon Vallet). Les frontières sont nécessaires pour que les peuples puissent vivre pacifiquement, chacun en sécurité dans son propre territoire mais à condition qu'ils puissent circuler librement pour se connaître et s'enrichir mutuellement.

4) Les frontières de l'Europe

Revenir sur ce qui a été dit tout au début de ce travail lorsque le principe de libre circulation a été évoqué. Demander à nouveau aux élèves s'ils ont déjà franchi une frontière terrestre comme celles entre la France et l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse…
Les amener à préciser que le passage de ces frontières s'effectue sans aucun contrôle de police.

Lire alors ce court texte et le commenter :

« ***L'espace Schengen*** *désigne un espace de libre circulation des personnes entre les Etats qui ont signé l'accord de Schengen, du nom de la localité luxembourgeoise où il a été signé le 14 juin 1985. Depuis le 1er juillet 2013, l'espace Schengen regroupe 26 Etats européens. Il n'y a plus de contrôles aux frontières entre ces Etats et cet espace permet à plus de 400 millions de citoyens européens de circuler librement, munis d'une simple carte d'identité. Les vols aériens entre villes de l'espace Schengen sont considérés comme des vols intérieurs.* »

Questions :
- Qu'est-ce que l'espace Schengen ? d'où vient ce nom ?
- Combien de pays sont concernés par cet espace ?
- Quels sont les avantages d'un tel accord ?

Observer la carte de l'Europe et demander aux élèves de construire un tableau de trois colonnes à partir de la légende de la carte. Ecrire dans chaque colonne le nom des pays.

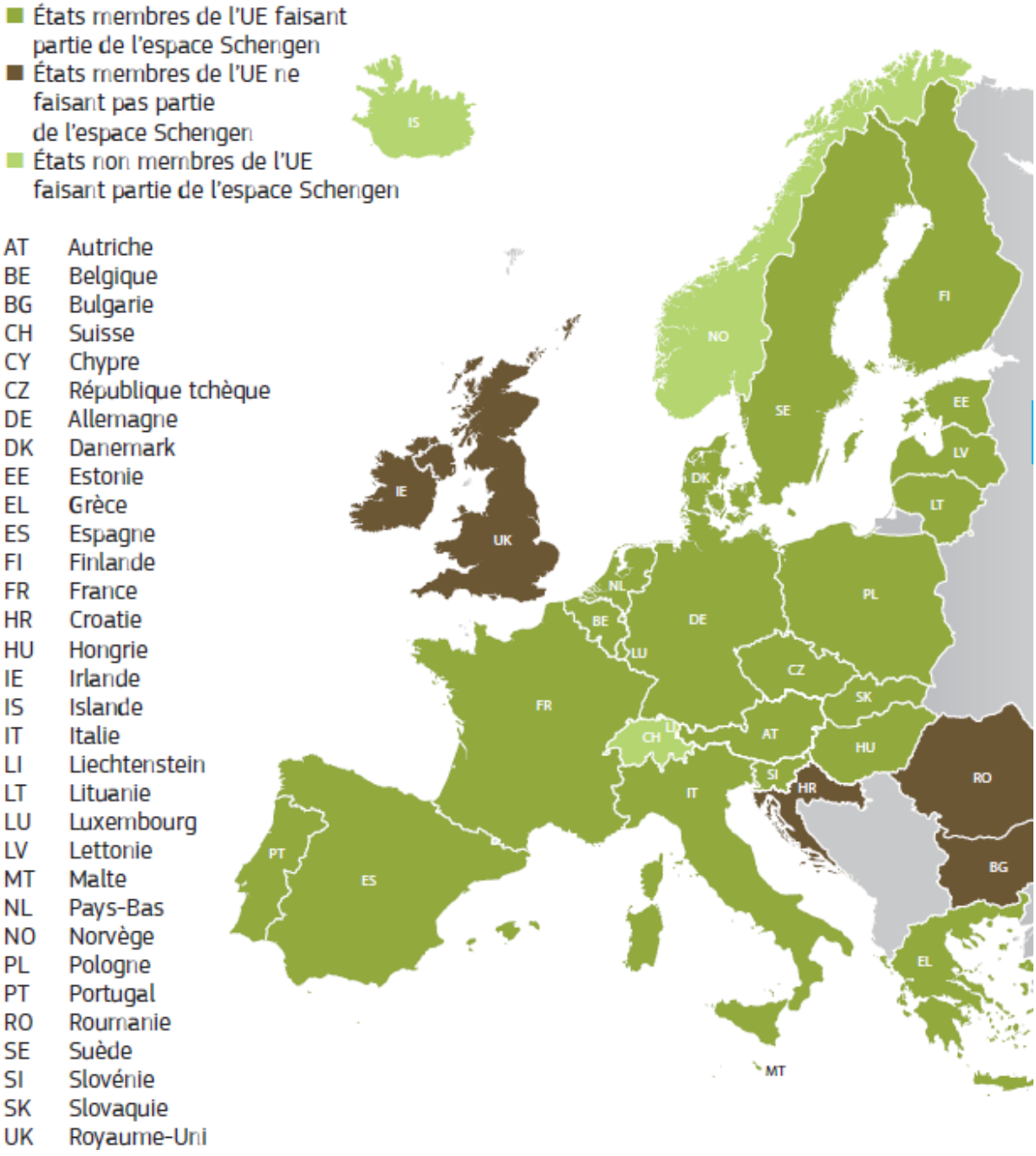
« La suppression des contrôles aux frontières intérieures signifie d'abord une plus grande liberté pour les individus, mais aussi une sécurité améliorée. Cette suppression des contrôles aux frontières intérieures est compensée par des contrôles plus efficaces aux frontières extérieures de l'espace Schengen.
De plus, cette libre circulation a des retombées économiques très importantes. En effet, les frontières ne sont plus un frein aux déplacements, aux échanges, aux voyages. Chaque année, les Européens effectuent plus de 1,25 milliard de déplacements à l'intérieur de l'espace Schengen, ce qui est considérable. »

Questions :
- Pourquoi une plus grande liberté de circulation est-elle un avantage pour les pays membres de l'espace Schengen ?
- Quels peuvent être les arguments de ceux qui s'opposent à un tel accord ?

Inviter les élèves à réfléchir sur le modèle que représente l'espace Schengen. Ces frontières ouvertes ne signifient pas pour autant une criminalité accrue, une perte de contrôle des mouvements de population ou encore une perte d'identité des peuples. Les aspects économiques (le tourisme par exemple) sont favorisés mais surtout, les libertés individuelles s'en trouvent accrues.

Y a-t-il des aspects négatifs à l'espace Schengen ?
L'espace Schengen structure certes la vie des Européens mais devient de plus en plus un « entre soi » dans lequel seuls les Européens sont libres de circuler. L'entrée dans l'espace Schengen est très difficile pour les ressortissants des pays qui ne font pas partie de cette union.
Ceci est une nouvelle épreuve pour de nombreux réfugiés comme on peut le voir aux frontières de la Hongrie ou en Méditerranée.
Observer à nouveau la carte de l'Europe et voir comment les pays qui sont aux limites de l'Espace Schengen sont ceux qui sont davantage confrontés à cet afflux de réfugiés et qui y répondent parfois de façon autoritaire.

L'espace Schengen



Source :
http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/e-library/docs/schengen_brochure/schengen_brochure_dr3111126_fr.pdf

©Droits réservés

Conclusion

En guise de synthèse, reprendre avec les élèves les différents points qui ont jalonné cette étude (définition, type de frontières, murs-frontières, frontières ouvertes, suppression ou non des frontières, etc.).

Conclure en montrant, et cette étude l'a révélé, que les hommes ne sont pas égaux devant les frontières. Certains les franchissent facilement alors que d'autres se heurtent à des murs.
Le monde actuel est à la fois un monde de passage des frontières, de migrations, de mélanges de populations et de brassages des langues et des cultures mais aussi un monde d'exclusion.

Les frontières ont un nouveau visage et il appartient aux hommes mais aussi aux futurs citoyens adultes de demain, de leur donner une dimension de tolérance et d'hospitalité.

©Droits réservés
Reproduction interdite
Contact : education@histoire-immigration.fr